

Les Nouvelles News

INFO-ÉGALITÉ

Anna Cottis démonte les clichés et nous livre un récit ludique du sexe et du désir féminins.

«Sexe», «clitoris», «orgasme» criés en coeur par le public, ça plonge dans l'ambiance... Dès son entrée en scène, Anna Cottis ne forme qu'un avec le public. L'idée du spectacle lui est venue en 2012, lorsqu'une de ses filles lui a demandé si les femmes étaient plus libres qu'avant. «Je m'étais fait la promesse de ne jamais mentir à mes enfants», raconte la comédienne franco-britannique. Elle lui a donc répondu la vérité: elle ne savait pas. Elle a alors commencé à chercher des réponses à travers de nombreuses lectures. C'est ainsi qu'elle a découvert que les femmes n'avaient pas, de tout temps et partout, été asservies, opprimées et contraintes dans leur sexualité.

Petit à petit s'est dessiné L'Histoire du sexe pour les femmes, premier spectacle qu'elle a écrit pour elle et où elle est seule en scène. «La première fois que je l'ai joué, en 2014, j'ai longuement discuté après avec le public. À minuit, on nous a dit qu'il fallait partir parce que le théâtre allait fermer», s'amuse la comédienne. Elle s'enrichit des retours des spectateurs, sa deuxième source de documentation et d'inspiration, avec les livres. «J'ai lu plein de bouquins pour écrire le spectacle, puis lors des représentations, le public me racontait des choses, me proposaient quelques ajustement», explique celle qui se définit comme «un peu geek», avec le besoin d'aller vérifier tout ce qu'on lui dit.

Il en résulte un stand-up documenté, qui alterne entre les saynètes où Anna Cottis incarne des personnages historiques, d'une

jeune Britannique de l'époque victorienne à une nounou mésopotamienne, une professeure d'histoire de la sexualité, et elle-même, avec les «lunettes de son époque». Sans oublier une formidable interprétation d'utérus vu par Platon, que l'on vous laisse le plaisir de découvrir. Le tout en interaction avec le public, sans être intrusive «le but du spectacle est de parler de sexe et de faire réfléchir sans jamais être dans l'injonction ou parler de ses expériences personnelles».

Anna Cottis démonte les clichés, comme l'existence de ceintures de chasteté au Moyen Âge. Elle remonte loin dans le temps, jusqu'à la Mésopotamie antique. «On nous dit toujours que l'origine de notre civilisation, c'est Athènes, qui était une cité très misogyne ! Alors qu'avant et ailleurs, il y avait des dieux et des déesses, des centres de pouvoirs masculins et féminins», souligne la comédienne. Et lorsqu'elle revient à notre époque, elle livre un exposé détaillé sur le clitoris, son anatomie, sa découverte et sa représentation (très bancale jusqu'à récemment, et la situation est loin d'être parfaite).

La comédienne jouera bientôt un nouveau spectacle, présenté à Avignon cet été, davantage tourné vers la question du consentement. «J'ai eu envie d'aborder le sujet après #metoo. Et aussi d'évoquer davantage la vulve. Il y a un mouvement de réappropriation de notre sexe en ce moment, qui commence par le clitoris. On nous a piqué nos vulves pour nous laisser que nos vagins. Il faut se réapproprier nos vulves !»

H. Lasbleis, N. Villaume

www.lesnouvellesnews.fr - le 6 octobre 2019